

II. PARTIES COMMENTEES

Introduction

Dans les pages qui suivent figurent les parties commentées. Ne vous attendez pas à voir des parties de grands maîtres : même si les parties ont été sélectionnées pour leur aspect spectaculaire, elles n'ont été jouées que par des amateurs. L'avantage pédagogique est que certaines d'entre elles (mais pas toutes !) contiennent des erreurs (violation des principes d'ouverture, attaques mal préparées, coups trop mous, erreurs de calcul, ...) parfois énormes, que l'on rencontre rarement au plus haut niveau et qui, pour la plupart, ont été à l'origine des combinaisons gagnantes que j'ai été capable de produire. Un tel matériel est très rare dans la littérature échiquéenne et c'est l'une des premières fois que de telles erreurs peuvent être expliquées et que leurs conséquences néfastes peuvent apparaître clairement. Cela devrait permettre aux débutants de progresser, peut-être pas autant que s'il s'était agi de leurs propres parties, mais presque !

Les parties ont été grossièrement classées par ouvertures, ce qui m'a permis de donner un petit aperçu de la défense des deux cavaliers et particulièrement de la contre-attaque Traxler (7 parties), de la défense française (7 parties), et de la défense sicilienne (11 parties). Quelle que soit l'ouverture, les considérations sur le développement et l'exploitation tactique

d'une avance de développement, que j'ai mis très longtemps à assimiler moi-même, sont largement développées. Plusieurs parties illustrent ainsi les raisons pour lesquelles peut apparaître un déséquilibre de développement (on a tous en tête le problème des pièces bougées plusieurs fois tôt dans l'ouverture, mais, par exemple, combien de débutants ont-ils compris qu'un tel déséquilibre peut aussi apparaître après une série d'échanges mal à propos ?). Les attaques concernent tout aussi bien des attaques sur le roi resté au centre, que des attaques conduites sur roque homo- ou controlatéraux.

Les commentaires comprennent des analyses issues de plusieurs modules : *Fritz 10*, *Deep Junior 10*, *Méphisto Polgar* et... mon propre cerveau ! Je me suis en effet astreint à faire figurer les conséquences des coups les plus naturels (ceux que tout débutant jouerait intuitivement), même si ceux-ci n'avaient pas été retenus comme variantes d'analyse par les ordinateurs. Les commentaires ont été rédigés avant tout pour décrire le mécanisme des combinaisons et tenter d'expliquer *pourquoi* elles ont été possibles. Toutes les menaces tactiques ont été ainsi systématiquement analysées, et certaines variantes apparaissent tout aussi spectaculaires que la partie elle-même. Un index thématique des éléments présents dans les combinaisons et des sacrifices a été introduit en fin d'ouvrage. Pour mes

commentaires sur la tactique, je me suis inspiré de deux excellents ouvrages : « Understanding Chess Tactics » de Martin Wetschnik (Quality chess), et « comment devenir un super attaquant » de David LeMoir (Olibris). Les commentaires renferment aussi quelques idées et statistiques sur les ouvertures, et quelques idées stratégiques. Ces aspects restent néanmoins très limités, d'une part parce qu'il ne s'agissait pas de l'objectif de ce travail, d'autre part en raison de mes propres lacunes ! Je réclame donc l'indulgence du jury en ce qui concerne les aspects stratégiques des parties !

Enfin, le lecteur averti remarquera très vite que je n'ai rassemblé que mes propres victoires même si, dans certains cas, ces victoires ont été obtenues dans des positions complètement perdantes grâce à un renversement spectaculaire de la situation (c'est l'un des nombreux intérêts de maîtriser un peu l'art de la combinaison). Contrairement aux apparences, ma démarche n'a pas été guidée par un accès de mégalomanie. Il serait en effet bien ridicule de ma part de tenter de vous prouver que je suis un « fort » joueur (il suffit de voir certaines parties qui suivent pour être convaincu du contraire). Du reste si j'avais dû m'atteler sérieusement aux échecs et faire de la compétition, l'analyse de mes défaites m'aurait été beaucoup plus profitable, car comme l'avait dit Capablanca, « on peut tirer plus d'utilité d'une partie perdue que de 100 parties gagnées ». Mais je n'ai aucune ambition sportive. L'amateur que je suis est, comme beaucoup d'autres, avant tout attiré par le « beau jeu » et agréablement surpris

d'avoir vécu lui-même quelques instants magiques. Le vaste terrain de jeu sans enjeu que constitue l'internet se prête merveilleusement à l'entraînement tactique. Dans mon cas, l'« ivresse artistique » passée, j'ai juste voulu savoir, avec l'aide de l'ordinateur, si les combinaisons qui m'avaient procuré tant de plaisir résistaient à l'analyse. Seules les parties qui ont rempli cette condition sont présentes ici. J'ose espérer que ces parties, avec leur commentaire accessible, vous donneront l'envie d'aller plus loin dans la découverte et la pratique de ce jeu incomparable...

Guide de lecture

- Les coups principaux apparaissent en caractères gras.
- Les variantes apparaissent entre crochets et les sous variantes entre parenthèses.
- Certaines parties de référence issues de la *mégabase 2007* de Chessbase sont citées comme variantes en petits caractères. La citation comprend alors : l'issue de la partie/ le nom (et l'elo éventuel) du joueur blanc - puis du joueur noir/ le lieu de la partie et l'année. Cette citation a surtout pour but de montrer comment les meilleurs joueurs ont exploité les mêmes positions. Les commentaires y sont absents ou très succincts pour ne pas alourdir le texte.
- Les diagrammes de petite taille concernent des positions issues de l'analyse des variantes.
- La signification des symboles et le principe de la notation abrégée ont été rappelés dans les premières pages.

Quelques conseils

Je conseille aux plus jeunes lecteurs et/ou aux plus motivés, de lire les parties « à l'ancienne », avec un échiquier à leur disposition. Avec un peu d'habitude, l'échiquier ne sera plus utile sauf pour l'examen des variantes les plus longues. Les plus pressés peuvent lire l'introduction et passer directement à la suite de coups remarquables, ponctués d'un ou de deux points d'exclamation. Cette suite est généralement précédée d'un schéma et d'une phrase du genre « les blancs jouent une combinaison gagnante »...

Les longues variantes (en petits caractères) introduites en début de partie sont indiquées uniquement pour illustrer un intérêt historique, un piège célèbre d'ouverture, une anecdote, ou tout simplement comment ont évolué les parties « officielles » à partir des mêmes ouvertures.

Elles sont réservées aux plus motivés d'entre vous mais peuvent ne pas être lues sans que cela n'altère le cours du commentaire de la partie.

L'ordre des parties n'a pas non plus une grande importance. Plutôt que de lire toutes les parties à la suite, je vous encourage à choisir de suivre telle ou telle partie en fonction de ses caractéristiques, qui sont rappelées en fin d'ouvrage. Les caractéristiques répertoriées concernent la physionomie de la partie (en particulier la position des rois des deux camps, l'existence d'un déséquilibre de développement, ou la survenue d'un renversement de situation lorsque le camp qui a l'avantage finit par manquer le gain), les éléments tactiques des combinaisons, les pièces sacrifiées, et les ouvertures, avec, pour certaines d'entre elles, les idées qu'elles contiennent.

Partie 1

□ V Di Martino ■ Christophe G

Partie sentimentale, 10.08.1989

C78: Partie espagnole (défense Morphy avec 5.0–0)

Tous les joueurs d'échecs ont un jour vécu un déclin, une émotion vive ou un véritable coup de foudre en jouant eux-mêmes ou en regardant une jolie partie. Ce n'est pas sans raison qu'on a comparé la découverte des échecs à celle de l'amour. Certaines parties ont ainsi gardé un charme particulier et marqué le parcours échiquéen des grands champions... mais aussi des joueurs anonymes. En ce qui me concerne, cette partie est certainement l'une de celles qui ont contribué au caractère chronique de mon infection par le virus des échecs. Elle m'a pour la première fois procuré un plaisir intense, non pas par sa "perfection" (vous allez voir qu'elle est truffée d'erreurs) mais par son dénouement, une combinaison de mat somme toutes assez classique mais que l'autodidacte que je suis avait ce soir-là réinventé *ex nihilo*. Elle a eu lieu un soir d'été de 1989, et a fait s'affronter dans une chambre d'étudiant de la Cité Universitaire de Paris qui sentait l'encaustique un jeune étudiant en médecine et un sympathique étudiant en géologie...

1.e4 e5 2.♟f3 ♘c6 3.♙b5 a6 4.♙a4 ♘f6 5.0–0 d5 6.exd5

[6.♘xe5 ♗d7 7.♘xd7 ♞xd7 8.exd5 ♞xd5 9.♘c3 ♞d7 10.♞e1+ ♗e7 11.♞e2 b5 12.♘xb5 axb5 13.♙xb5 ♘d5 14.♞c4 ♘b6 15.♞xc6 ♞xc6 16.♙xc6+ ♘d8 17.♙xa8 ♘xa8 18.b3 ♗f6 19.♞b1

♙g5 20.c4 ♞g8 1–0 Gjomemo, E - Psaroulis, L / Athens 2005.]

6...♞xd5 Les noirs sont préoccupés par la défense de leur pion e5. Ce coup expose la dame, ce qui permettra aux blancs de se développer avec un gain de temps.

[6...♙g4 7.dxc6 e4 8.cxb7+ ♘d7 9.bxa8 ♞ ♞xa8 10.♙xd7+ ♘d8 11.♙xg4 1–0 Mahammadi, S (2015) - San Ma, P/ Elista 1998.]

7.♙xc6+ Ce coup n'était pas utile pour gagner le pion e. Les débutants ont le défaut récurrent de faire disparaître trop vite les zones de tension sur l'échiquier... Je n'ai pas fait exception à la règle !

[7.♘c3 est beaucoup plus logique pour maintenir la pression. 7...♞c5 (7...♞d6 8.♘xe5 b5 9.♘xc6 bxa4 10.♞e1+ ♗e6 11.♞f3 ♗e7 12.d4 0–0 13.♙f4 ♞d7 14.♘xe7+ ♞xe7 15.d5 ♞b4 16.dxe6 fxe6 17.♞e3 ♞ae8 18.a3 ♞xb2 19.♞d3 ♞b6 20.♘xa4 ♞c6 21.♞b3 ♘g4 22.♙g3 1–0 Le Trong De, T - Teo Zhuang Zhi, W / Vung Tau 2004.) 8.♞e1 ♙g4 (8...b5 9.♙b3 ♗e7 10.a3 0–0 11.h3 ♗d6 12.d3 ♙b7 13.♙e3 ♘d4 14.♘e4 ♘xe4 15.dxe4 ♙xe4 16.♙xd4 ♙xf3 17.♙xc5 ♙xd1 18.♙xd6 cxd6 19.♞axd1 ♞ad8 20.♞d2 ♞d7 21.♞xe5 dxe5 22.♞xd7 ♘h8 23.♞xf7 1–0 Sirgado, C - Jarosova, L / Rimavska Sobota 1996.) 9.d4 ♙xf3 10.♞xf3 ♞b6 11.d5 0–0–0 12.dxc6 bxc6 13.♞xc6 ♙c5 14.♞a8+ ♞b8 15.♞xa6+ ♞b7 16.♞xb7+ ♘xb7 17.♙g5 ♞d6 18.♞xe5 ♙d4 19.♞e7 h6 20.♙f4 ♞b6 21.♞xc7+ ♘a6 1–0 Lucas Garcia, P - Cerezo Camacho, A / Madrid 2000.; 7.♘c3 ♞d6 8.♘xe5 ♗e7+]

7...bxc6? Les noirs veulent garder la protection du pion e5, mais ce pion est perdu de toutes façons.

[7...♞xc6 8.♘xe5 ♞d6 9.d4±]

8.♘xe5

[8.♘c3!? ♖d6 9.♗xe5+]

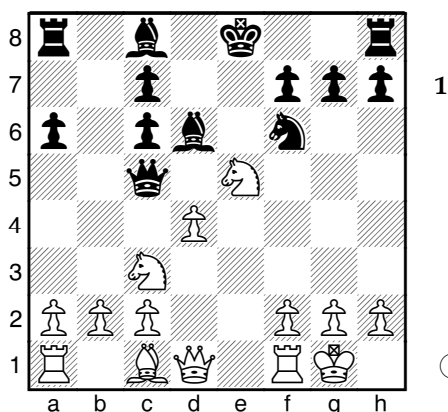
8...♗d6±

[8...♖xe5?? est bien sûr interdit à cause de 9.♞e1 qui gagne la dame.]

9.♗c3 ♖c5 Ce coup n'entraîne aucune difficulté pour les blancs, qui peuvent continuer leur développement.

[9...♖d4!? 10.♗f3 ♖c5±]

10.d4+- Le plus simple et le meilleur. Ce coup fait 4 choses en même temps : 1) il occupe une case centrale et permet le contrôle des cases c5 et e5, 2) il libère la diagonale c1-h6 pour le Fc1, 3) il protège le Ce5, 4) il attaque la Dc5, ce qui permet aux blancs d'anticiper facilement le prochain coup des noirs : sans aucun doute un coup de dame ! *Diagramme 1*



10...♖b6 11.♞e1

[Les blancs pouvaient échanger leur Ce5 avec le Fd6 de la façon suivante : 11.♗c4!? ♖b4 12.♗xd6+ cxd6+]

11...0-0± 12.♖f3 Vise le pion c6 mais oublie la protection du pion d4. Un coup un peu douteux.

[12.♗a4 aurait pu être un bon coup préalable, provoquant 12...♖b7+- (12...♖a5 13.c3)]

12...♞e8? Après ce coup, la prise du pion c6 par le cavalier serait punie du mat ! Néanmoins, les noirs oublient le pion d4.

[12...♖xd4 13.♗xc6 (13.♖xc6?! ♞b8 14.♗d3 ♖h4) 13...♖b6 14.♗e7+ ♗xe7 15.♞xe7± (≤15.♖xa8 ♗b7 16.♖xb7 ♖xb7 17.♞xe7 h6)]

13...♗e3 Protège d4 mais laisse b2 en prise.

[13.♗e4 était meilleur à cause de la menace Cxf6+ suivi de Dxf6 et Fh6 (attaque de mat). 13...♞e6+]

13...♗e6

[13...♖xb2 14.♗g5 ♗b4±]

14.a3 Les craintes injustifiées sont aussi un gros défaut de débutant : ici, je ne sais pas pourquoi j'avais eu peur de ...Fb4. Toujours est-il que b2 reste toujours en prise.

[14.b3 ♗d5 15.♗a4 ♖b7+]

14...♞ab8? Un coup de développement, certes, mais qui reste passif.

[14...♖xb2 égalisait : 15.♖xc6 ♖xc2=]

15.b4+- Cette fois-ci, les problèmes des blancs sont réglés. 15...♗d5 16.♖g3 ♖b7 La position de la dame noire reste totalement passive. Elle ne peut pas revenir rapidement défendre sur l'aile roi à cause du pion c7 totalement immobile.

[16...♖e6 17.♗h4+-]

17.♙g5 Menace le Cf6, qui n'est plus défendu. 17...♘h5

[17...♖e6 était aussi jouable, mais exposait la tour une attaque par le pion f : 18.f4 (18.♘xd5?! cxd5 19.♙xf6 ♖xf6±) 18...♙f8 tout autre coup perd la tour ou le cavalier, car c'est le seul coup qui permet à la tour de rester sur la 6e rangée tout en échappant au pion f. 19.f5+-]

18.♗g4

[18.♗h3!? était aussi un bon coup.]

18...g6 19.♘xd5 cxd5 20.♗f3

[20.♗d7 ♙xe5 21.♖xe5 ♖xe5 22.dxe5 ♘g7+-]

20...c6 Les noirs redonnent de l'influence à leur dame sur la 7e rangée : un bon coup défensif. 21.g4 Je décide d'affaiblir mon roque pour mener une attaque que j'espère alors irrésistible.

[21.♘g4 ♙f8+-]

21...♘g7 22.♗f6?? J'avais cru ce coup très fort alors qu'il "ruine la position des blancs" d'après Fritz.

[22.c4 ♘e6 23.♙e3 ♙xe5 24.dxe5 dxc4±]

22...♗c7?? Défend trop passivement le Fd6 et me permet de continuer l'attaque.

[22...♖e6 permettait aux noirs de faire mieux que résister ! 23.♗f3 ♖ee8= et l'attaque blanche est très ralentie.]

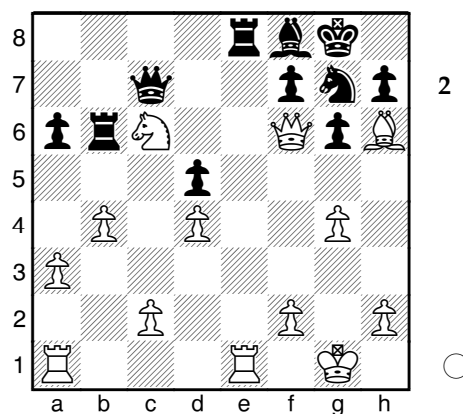
23.♙h6+- Menace de mat sur g7. 23...♙f8 pour défendre la case de mat. 24.♘xc6 miam

! Le cavalier récolte un pion et menace la Tb8.

[Encore moins bon: 24.♗xc6 ♗xc6 25.♘xc6 ♖bc8 26.♖xe8 ♘xe8±]

24...♖b6?? Il est difficile d'imaginer un pire coup pour les noirs, qui croient naïvement avoir fait ce qu'il fallait pour s'emparer du cavalier vorace. En quittant la 8e rangée, cette tour permet aux blancs de faire une très jolie combinaison de mat forcé en 3 coups. *Diagramme 2*

[Il fallait jouer 24...♖bc8 25.♘e5 ♗b7+-]



25.♙xg7+!! Coup de tonnerre : un sacrifice de dame qui vaut bien deux points d'exclamation ! 25...♙xg7 forcé. 26.♖xe8+ La Te8 n'était plus défendue. 26...♙f8 forcé. 27.♖xf8# 1-0 joli, non ?

J'avais été très fier de trouver cette combinaison, (pourtant triviale pour tous les pros) et surpris de voir mon adversaire s'exclamer d'admiration ! Je découvrais qu'on pouvait aussi ressentir du plaisir à perdre, pourvu qu'il y ait la manière... Cette partie a longtemps été ma petite "partie de

l'opéra" personnelle (le mat ressemble en effet un peu à celui de la fameuse partie de Morphy) et garde toujours une place... sentimentale.

Partie 2

□ Jürgen61 ■ V Di Martino

Partie évaluée, 8m + 0s 14.02.2007

D00: partie du pion dame.

Dans toute partie d'échecs se trouvent des trésors cachés. Les débutants, dont je suis, ne comprennent pas toujours les parties de grands maîtres car les menaces sont le plus souvent latentes, sous-entendues. Cette partie, longtemps équilibrée et en apparence terne, va basculer à la suite d'une jolie pointe tactique -la seule- qui sera jouée jusqu'au bout, puisque mon adversaire foncera tête baissée dans le piège croyant avoir raison.

1.d4 ♖f6 2.e3 d5 3.♙d3 c5 4.c3 ♗c6 5.♗d2 fin du dictionnaire d'ouvertures. 5...c4 dans ce genre de position, j'aime bien gagner de l'espace. Je le fais ici sans trop d'état d'âme car cela me fait gagner un temps de développement à cause de la menace sur le Fd3.

[5...e5 6.dxe5 ♗xe5 7.♙c2 (7.♙e2 ♙d6 8.h3 0-0 9.b3 ♙f5 10.♗df3 ♖e7 11.♙b2 ♗ad8 12.♗xe5 ♙xe5 13.♗f3 ♙c7 14.♗h4 ♙d7 15.♗f3 ♗e4 16.0-0 ♖d6 17.♙d3 ♙f5 18.♖c2 ♗g5 19.g3 ♗xf3+ 20.♗g2 ♙xd3 21.♖xd3 ♗e5 0-1 Gazanes, J (1680) - Noleau, N (1902) / Angers 2006) 7...♙d6 8.♗gf3 ♗xf3+ 9.gxf3 0-0 10.♗b3 ♗e8 11.♙d2 a5 12.♖e2 b6 13.0-0-0 ♙a6 14.♖e1 a4 15.♗a1 a3 16.b3 d4 17.e4 d3 18.♙b1 c4 19.b4 ♙b7 20.♖g1 0-1 Serra Vilaro, A (2032) - Izoria,

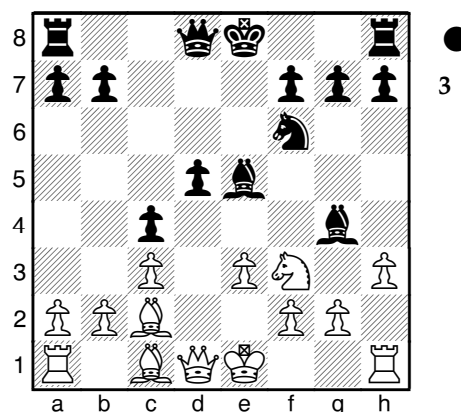
Z (2593) / Barcelone 2004.]

6.♙c2 e5

[6...e6 7.f4 ♙d6 8.♗gf3 h6 9.♗e5 ♙xe5 10.fxe5 ♗d7 11.0-0 0-0 12.e4 ♗e7 13.exd5 exd5 14.♖h5 ♖e8 15.♗f3 f6 16.♖h4 fxe5 17.dxe5 ♗g6 18.♖g3 ♗dxe5 19.♗xe5 ♖xf1+ 20.♗xf1 ♗xe5 21.♙xh6 1-0 Aybar, J - Fontana Walser, J (1795) / Villa Carlos Paz 2004 .; 6...b5 7.f4 a5 8.♗gf3 e6 9.♗e5 ♖b6 10.♖f3 ♙b7 11.0-0 ♙d6 12.e4 ♙xe5 13.fxe5 ♗xe5 14.♖g3 ♗g6 15.e5 ♗d7 16.♗f3 0-0-0 17.♗h1 ♗df8 18.b3 b4 19.♖b1 ♖b5 20.a4 ♖a6 21.♙d2 1-0 Goudriaan, E - Hendriks, T / Hengelo 2003.; 6...g6 7.b3 ♖a5 8.♙b2 cxb3 9.♗xb3 ♖c7 10.♗f3 ♗a5 11.♗bd2 ♙g7 12.0-0 ♗d7 13.♙d3 ♗b6 14.♗c1 ♙d7 15.♖e2 ♗c8 16.♗h4 ♗ac4 17.♗xc4 ♗xc4 18.f4 0-0 19.♗f3 ♙b5 20.♗fe1 ♖a5 21.♙a1 1-0 Novoa Quintas, S - Guerrero Olmos, S / Santa Clara 2000.]

7.dxe5 ♗xe5 8.♗gf3 ♙d6 9.♗xe5 ♙xe5 10.♗f3 Les blancs jouent juste : les échanges leur sont favorables car la suppression de pièces rend leur position moins étriquée. 10...♙g4 la seule façon de défendre le Fe5 tout en continuant le développement. 11.h3

Diagramme 3



11...♙xf3 forcé.

[11...♙h5?? mène à la catastrophe après
12.g4 ♙g6 13.♙a4+ ♗f8 (13...♗d7 14.♗xe5
0-0) 14.♗xe5]

12.♗xf3 Les blancs ont la paire de fous.
12...0-0 13.0-0 ♖e8 14.b3 b5 15.bxc4 dxc4
16.♙a3

[16.♙b2 était moins bon à cause de la
suite : 16...♗d5 17.♖fd1 ♗xf3 18.gxf3 b4♣]

16...♗c7 Ce n'est pas le meilleur coup.

[16...♙xc3 pourquoi se priver ? 17.♖ad1
♗a5 18.♙e7 ♗xa2 (et non 18...♖xe7??
19.♗xa8+) 19.♙xf6 ♙xf6 20.♙e4♣]

17.♖ad1 coup naturel : les blancs s'emparent
de la colonne ouverte. 17...♙xc3 Cette fois-ci
je n'oublie pas le pion ! 18.♙d6 Une réponse
agressive suit la perte du pion : les blancs
ont pris l'initiative. Ils jouent juste. 18...♗b6
19.♙f4 un peu timide.

[19.e4 était plus ambitieux à cause de la
menace sur le Fc3. 19...♖ad8? (19...♙e5
20.♗a3 ♖ad8 21.♙xe5 ♖xe5 22.♖xd8+ ♗xd8
23.♖d1) 20.♗xc3]

19...♖ad8 la reconquête de l'initiative !
20.♙g5

[20.♖xd8 ♖xd8 21.e4 b4♣]

20...♖xd1 A ce moment de la partie, je ne
vois aucune attaque gagnante. Avec un pion
d'avance, je me dis que la finale sera
gagnante et je décide d'échanger les tours.

[20...h6!? était sûrement intéressant.
21.♙xf6 ♗xf6 22.♗h5♣]

21.♖xd1 ♖d8 je suis toujours la même idée.

[21...b4!?!♣]

22.♖xd8+= ♗xd8 23.♗f5

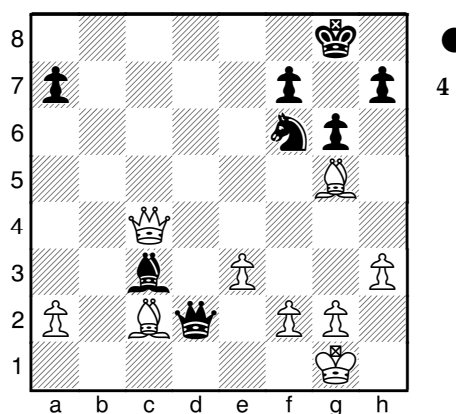
[23.♗b7 ♗e8=]

23...g6 Ce coup n'est ni immédiatement
gagnant ni perdant : il fragilise le Cf6 et
limite par conséquent l'action du Fc3, son
principal défenseur. En contrepartie, il
attaque la dame blanche et supprime le
risque d'un mat du couloir du roi noir, ce
qui donne plus de liberté à la dame noire.

[♔23...♗d7!?! 24.♗c5 h6♣]

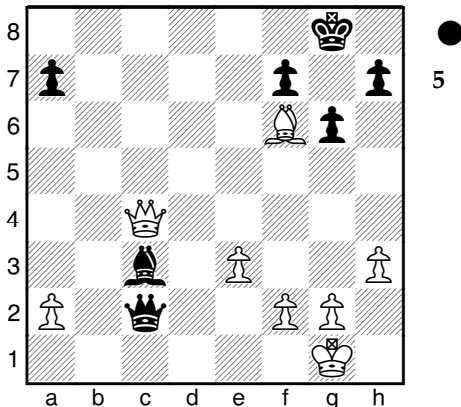
24.♗xb5= les blancs récupèrent leur pion de
retard. 24...♗d2 attaque le Fc2. 25.♗xc4??
Les blancs se disent 1) je gagne un pion, 2) si
les noirs prennent en c2, leur Fc3 sera cloué
et perdu après Fxf6... Mais il s'agit d'une
erreur de calcul, comme la suite va le
montrer.

[♔25.♙h6 était le meilleur coup,
introduisant une menace de mat.
25...♗h8 26.♙e4=] *Diagramme 4*



25...♗xc2! 26.♙xf6 Chacun a continué sa

logique. Les blancs sont sûrs de récupérer une pièce : ils n'ont pas vu la combinaison qui suit : *Diagramme 5*



26...♞c1+! 27.♚h2 Le coup le plus naturel, semble-t-il, pour le pas perdre du matériel.

[Après 27.♞f1 le coup pourtant le moins mauvais, les blancs perdent leur Ff6. 27...♞xf1+ 28.♜xf1 ♜xf6 29.♜e2+]

27...♞e5+!! Voilà le coup que n'avaient pas vu les blancs. Ce coup est à lui seul l'incarnation de 3 éléments tactiques : un échec intermédiaire (le roi blanc est en échec, donc les blancs ne peuvent pas prendre la dame noire), un mépris du clouage (très souvent à l'origine de mauvaises surprises pour l'adversaire), et une attaque à la découverte, puisque, finalement, la dame blanche était elle aussi sans protection ! Un coup splendide, à la portée des débutants car finalement très logique ! 28.♞xe5 ♞xc4 0-1 Jürgen61 abandonne et me félicite sportivement.

Partie 3

□ V Di Martino ■ Pappo

Partie évaluée, 7m + 0s, 20.01.2007

A28: Ouverture anglaise (variante des quatre Cavaliers)

Dans cette partie anglaise, la victoire est obtenue par deux "petites" combinaisons. Petites par la profondeur de calcul, certes, mais grandes par les effets obtenus !

1.e4 e5 2.♞f3 ♞c6 3.c4 ♞f6 4.d3 ♞c5 5.♞c3
Cette position est normalement obtenue par la suite : 1.c4, E5 2.Cc3, Cf6 3.e4, Cc6 4.Cf3, Fc5, d'où le nom de l'ouverture. 5...d6 6.♞e2 ♞g4

[6...♞d7 7.0-0 ♞f8 8.♞e1 ♞e6 9.♞g4 0-0 10.♞e3 ♞ed4 11.♞xc8 ♞xc8 12.♞f3 ♞xf3+ 13.♞xf3 ♞d4 14.♞xd4 ♞xd4 15.g3 c6 ½-½ Smetankin, S (2479) - Georgiev, V (2532) / Bolingbrook 2005.]

7.0-0

[7.♞e3 ♞xf3 8.♞xf3 ♞d4 9.0-0 c6 10.♞b1 a5 11.g3 ♞xf3+ 12.♞xf3 ♞xe3 13.♞xe3 h5 14.h3 ♞h7 15.f4 h4 16.g4 exf4 17.♞xf4 f6 18.♞f5 g6 19.♞f2 ♞g5 20.♞b1 0-0 21.♞e2 ♞g7 0-1 Birke, A (2226) - Feldmann, M / Allemagne 2004.; 7.♞g5 ♞xf3 8.♞xf3 h6 9.♞h4 ♞b4 10.0-0 ♞xc3 11.bxc3 g5 12.♞g3 h5 13.h3 ♞d7 14.♞b1 b6 15.♞e1 g4 16.hxg4 hxg4 17.♞e2 0-0-0 18.♞a4 ♞a5 19.♞xd7+ ♞xd7 20.d4 ♞c6 21.d5 ♞e7 0-1 Chan, J (1693) - Smelansky, V / San Francisco 2006.]

7...♞xf3

[7...♞d7 8.♞d5 ♞xf3 9.♞xf3 ♞xd5 10.♞g4 ♞e7 11.cxd5 ♞d4 12.♞e3 0-0 13.♞h1 ♞h8 14.♞c1 a5 15.♞h3 c6 16.dxc6 bxc6 17.♞a4 ♞b7 18.♞xd4 ♞xd4 19.♞xc6 ♞xb2 20.a4 ♞a3 21.♞c4